

DEUX BONNES TABLES DU PASSÉ DANS LE 10^e

Avec les fêtes de fin d'année les restaurants rivalisent de menus alléchants. Nous évoquons ici deux restaurants autrefois célèbres du 10^e « Maire » et « Marguery ». Leur renommée mondiale contribua à inscrire le 10^e arrondissement au sommet des guides gastronomiques.

La restauration parisienne avant le 19^e siècle

Jusqu'au 18^e siècle, il n'y avait à Paris que de sombres tavernes et quelques tables d'hôtes, où l'on mangeait debout à heure fixe. Vers 1774, s'ouvrit aux Halles un établissement où, assis à des tables individuelles, l'on consommait des plats qui « restauraient ». Le succès fut immédiat, les lieux présentant des « plats restaurants » se multiplièrent ; le mot « restaurant » désigna alors l'établissement lui-même. De nombreux restaurants se créèrent sous le Second Empire, parmi eux dans le 10^e les restaurants « Maire » et « Marguery » du nom de leurs fondateurs.



Restaurant Maire - PARIS. - Boulevards St-Denis et de Strasbourg - Restaurant Maire

Le restaurant Maire

Il ouvrit vers 1860, 14 boulevard Saint-Denis à l'angle du 1 boulevard de Strasbourg. À l'origine c'était un simple comptoir en zinc du père Maire, marchand de vins qui en fit l'un des restaurants les plus réputés de Paris. Sa célébrité vint surtout de sa cave, encensée par les frères Goncourt : « C'est la première cave de Paris, on dit que le fonds provient presque totalement de la cave de Louis-Philippe qu'il aurait rachetée... ».

Mais sa plus grande gloire fut le parti qu'il sut tirer d'une pièce de théâtre de Victorien Sardou « Thermidor » dont le titre l'inspira pour baptiser son homard, recette qui fait encore fortune aujourd'hui : « Le homard Thermidor ». Le grand âge venu, le père Maire céda sa maison, elle fut embellie pour

accueillir, entre autres, les dîners littéraires du baron Taylor qui venait Chez Maire en voisin car il habitait tout près rue de Bondy (aujourd'hui rue René-Boulanger). Au début du 20^e siècle, le restaurant changea plusieurs fois de propriétaires tout en gardant sa célèbre enseigne.

Après la première guerre mondiale, le restaurant mondain devint restaurant d'affaires le midi, proposant des déjeuners à cinq francs ; mais le soir venu, il retrouvait ses ors et sa pourpre, en présentant ses soupers après les séances des théâtres des Grands Boulevards. Les années 1970 sonnèrent le glas du restaurant Maire transformé un temps en café Biard, puis en Pizzeria et aujourd'hui en chaîne de restauration rapide.



Entrée du Restaurant Maire



Les caves du restaurant Marguery : elles existent encore aujourd'hui

Le restaurant Marguery

Jean-Nicolas Marguery créa en 1860 du 32 au 36 boulevard Bonne-Nouvelle un restaurant jouxtant le théâtre du Gymnase ; il en fit le restaurant des déjeuners politiques, des banquets des grandes écoles ou des sociétés savantes. Les toasts, les discours, les chansons retentissaient dans ses salles pittoresques, les unes maures, hindoues ou égyptiennes, les autres flamandes ou gothiques mais aussi françaises pour les anniversaires de la tante Jeanne ou les noces de la petite Berthe.

Mais sa renommée vint surtout de sa *sole Marguery* à la sauce du même nom, sa recette fut publiée dans tous les livres de cuisine et en toutes les langues. Le succès poussa notre homme à agrandir son restaurant par de nouvelles salles ornées d'ors, de faïences et de marbres. Reniant la République, les salons prirent les noms de Louis XV, Médicis... En 1900, il conquiert encore de nouvelles salles sur le boulevard en montant une luxueuse véranda en fer superbement ouvragée. Marguery mourut en 1910, son restaurant perdit après la guerre de 14-18 en faisant surtout des repas de famille pour tous les âges de la vie : baptêmes, communions, noces et même funérailles !

Sa gloire fut tout de même d'avoir donné naissance un peu partout dans Paris, en France, et jusqu'à New York, à des restaurants portant le nom de « Petit Marguery » pour ne pas faire ombre au « Grand Marguery » qui resplendissait boulevard Bonne-Nouvelle. Aujourd'hui dans un café-restaurant qui a perdu le nom de Marguery, quelques salles en ont heureusement gardé l'ambiance par leurs décors.

Jeannine CHRISTOPHE,
Présidente d'honneur d'Histoire & Vies du 10^e